

Les souliers éphémères

Tu n'as jamais trouvé chaussures à tes pieds
Pourtant tu en as essayé et tu les as usés sur les pavés
Tous ces modèles d'hiver et de soleil
Le long de tes rêves sans sommeil

Perchée sur tes aiguilles de lolita fatale
Le cuir ça brille mais ça peut faire mal
Ca dépend ou tu mets les pieds
Belle Cendrillon à petits pas sculptés
Tu as marché dansé et déchaussé
Le cœur des hommes qui t'ont aimé
Et qui se sont traînés à tes pieds

Déjà sur les bancs de l'école
Tu te la jouais basket et rock'n' roll
T'as jamais pu suivre le destin
Des souliers vernis en grisâtres mocassins

Les paires de boots Clarks et folk country
Ont guidé tes chemins de pluie
A chaque pas tu as su trouvé
Les sentiers aux lacets étoilés

Toi tu aimais les va nu pieds
Les vagabonds ailés aux semelles trouées
Fallait pas qu'on touche à tes pompes en daim bleue
Tes bottes de sept lieues
Te menaient jusqu'aux cieux
Retrouver à l'aube le prince charmant
Qui caressait tes pieds nus aux cailloux blessant
Les p'tits bobos et les ampoules alors s'effaçaient
Le temps de délayer tous tes désirs secrets

Finis aujourd'hui les escarpins satins et les ongles vernis
Rangés au placard les talons trop hauts et si sexys
Certains soirs tes mules se glissent
Dans la douceur et le délice
Le temps de revenir sur tes pas
Refaire le chemin à l'envers
Retrouver ton passé de chimère
Belle Cendrillon aux souliers éphémères
Pierre Meige